

vait pas faire un crime à la Mère Barat de ce qu'avait écrit sainte Thérèse.

— La béatification qui a eu lieu dimanche dernier est d'un genre tout-à-fait différent. Un jeune homme de la famille Possenti reste dans le monde jusqu'à l'âge de 19 ans ; à ce moment il se convertit, se fait Passionniste et meurt à 24 ans dans un couvent perdu des Abruzzes. En cinq ans, et en observant fidèlement les règles de sa vie religieuse, il s'était complètement sanctifié et l'heure était venue pour lui de la récompense. Il y avait présents à sa Béatification son frère, le Dr Possenti, âgé de 73 ans, deux Passionnistes dont l'un avait été son maître des novices et l'autre son confesseur, et une personne à laquelle on avait voulu le marier et par conséquent à laquelle il avait fait la cour. Le Frère Gabriel des Sept-Douleurs étant mort au 27 février 1862, il s'est sanctifié dans des temps qui ne sont pas très éloignés de nous, et on comprend qu'il reste encore des témoins qui l'aient connu. Mais si le Frère Gabriel a pu, avec la grâce de Dieu, arriver si rapidement à une sainteté si élevée, celui qui a écrit sa vie n'a point eu la tâche facile. La sanctification de cette âme est restée comme un secret entre Dieu et elle. Le Père Norbert, son maître des novices, disait n'avoir jamais remarqué en lui un défaut ; mais rien qui le distinguât des autres novices, ce qui nous prouve que c'est moins ce que l'on fait, que l'esprit avec lequel on le fait, qui nous sanctifie.

— Par contre les miracles dont Dieu s'est plu à glorifier son Serviteur, à partir du 17 octobre 1892, jour où on a transporté son corps du caveau dans l'église du couvent de l'Isola, sont innombrables. Il en a été un peu de ce saint comme de sainte Philomène. Sa vie ne nous en est connue que par l'inscription de son tombeau et des révélations qu'elle aurait faites. M. Marucchi veut lui enlever la pauvre inscription qui fermait